

Haiku

Vincent Hedan

illustrations : Mia Yaguta & Dan Tennevich

© 2020 — Vincent Hedan

L'utilisation de ce contenu est autorisée dans le cadre de représentations non enregistrées, non diffusées (vidéo ou audio), et sans billetterie : prestations événementielles ou situations informelles (club de magie, famille, amis, etc.). Si ce contenu est présenté dans le cadre d'une représentation enregistrée et/ou diffusée et/ou avec billetterie, il faut alors faire une déclaration auprès de la SACD, avec l'accord de l'auteur.

La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que « *les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à utilisation collective* » et « *les analyses et courtes citations, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source* ».

Haïku

Le mentaliste sort un petit livre de poche.

« Vous connaissez les haïkus ? C'est une forme de poésie japonaise datant du 17^e siècle et qui continue encore aujourd'hui. En Occident, les poèmes sont souvent longs, avec une narration ou une morale. Les haïkus sont très différents. C'est un texte très court, décrivant une image, une émotion ou une sensation. Voyons quelques exemples ensemble. »

Le mentaliste lit l'un des haïkus dans le livre.

*« Douce soirée d'été,
parfum d'une chevelure
qui nous submerge.*

Ensuite, c'est au lecteur d'interpréter le texte pour lui-même. Celui que je viens de lire pourrait être une sensation ou un souvenir personnel. »

Le mentaliste tourne la page et lit un autre exemple :

*« Le pont tient
les deux bords de la rivière.*

Celui-ci fait plutôt penser à un paysage. Le lecteur peut y voir un message. Par exemple, le pont peut être la relation qui le lie à une autre personne, chacun étant un bord de la rivière. »

Le mentaliste tourne la page et lit un autre exemple :

*« De son nénuphar,
la grenouille saute
dans un gros nuage.*

Celui-ci est complètement stupide. Une grenouille ne peut pas sauter dans un nuage. Mais peut-être que le poète a vu une grenouille sauter dans le reflet d'un nuage, sur un lac, et qu'il a décidé de rendre le haïku plus symbolique. Là encore, c'est au lecteur d'interpréter le texte s'il le souhaite. Si vous n'allez pas bien ou que vous êtes négatif, vous vous direz peut-être que la grenouille était stupide de se laisser tromper par l'illusion d'un reflet. Et si vous êtes plus positif, vous vous direz que la grenouille a eu raison d'essayer d'atteindre quelque chose de plus grand qu'elle.

Vous voyez comment vous avez souvent une chanson préférée dans un album de musique ? C'est pareil pour moi, j'ai un haïku préféré dans ce livre. »

Le mentaliste cherche une page vers le milieu du livre puis lit son haïku préféré à voix haute.

« *Une fleur de cerisier*

tombe sur ma main,

puis poursuit son chemin.

J'aime l'image évoquée par ce haïku mais surtout j'y vois l'idée d'une chose belle (la fleur de cerisier) qui me touche un bref instant avant de disparaître. La capturer, ce serait la détruire, donc je dois apprendre à l'apprécier pendant que c'est possible.

J'ai mon haïku préféré, donc j'aimerais que vous aussi preniez le temps d'en trouver un qui vous plaît. Parcourez le livre et choisissez un haïku (en français). Peut-être qu'il vous fera penser à quelqu'un d'important pour vous, ou à un souvenir personnel, ou à un projet que vous avez. »

La spectatrice prend le livre et le feuillette jusqu'à une page qui lui plaît.

« *Une fois que vous avez trouvé votre haïku, ne le lisez pas à voix haute, lisez-le simplement dans votre tête quelques fois. Quand c'est fait, vous pouvez refermer le livre ; gardez la page avec votre doigt si vous voulez.*

Maintenant je vais vous demander de vous éloigner du texte de votre haïku et d'essayer de former une image mentale à partir de ce que vous avez en tête. Si ça n'est pas trop abstrait, visualisez l'image évoquée par votre haïku et concentrez-vous sur l'émotion ou la sensation qu'elle vous inspire. »

Le mentaliste se concentre à son tour.

« *D'accord, je sens qu'il s'agit plutôt d'une image, comme un paysage. Vous êtes dans la nature.*

Il y a aussi l'idée d'une chose en hauteur. Ce que je dis a du sens pour vous ? Parfait.

Essayons de partager votre image tous ensemble, en noir et blanc, avec des formes simples. »

Le mentaliste prend un grand calepin et un morceau de fusain. Il se concentre puis dessine quelque chose sans le montrer.

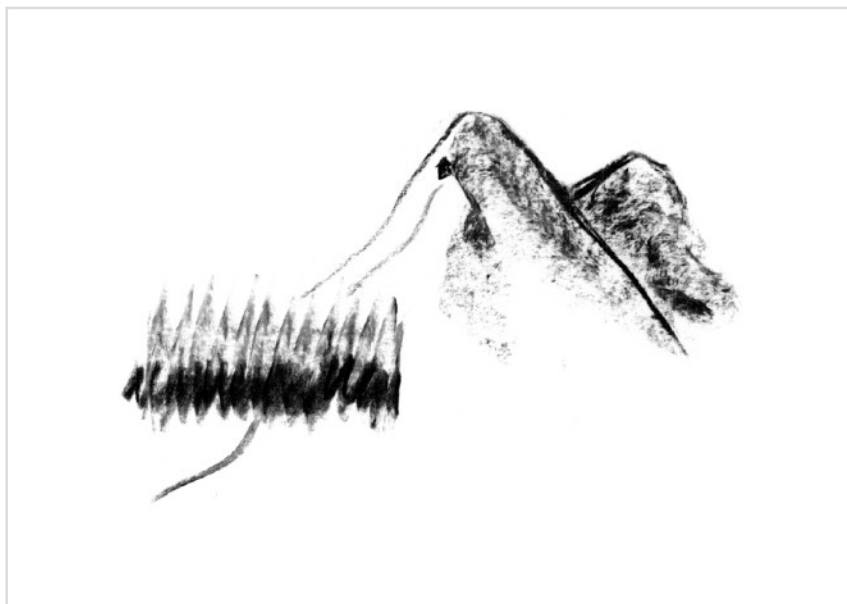
« *Bien, je crois que vous comprendrez ce que j'ai dessiné, je vais le laisser comme ça.*

Vous vous souvenez du texte de votre haïku ? Parfait, lisez-le à voix haute s'il vous plaît. »

La spectatrice lit son haïku :

« *En altitude,
le temple se cache
et se mérite. »*

En même temps, le mentaliste retourne le calepin pour que tout le monde voit son dessin :



Méthode

« Haïku » est un effet qui a beaucoup évolué avec le temps, que ce soit le type de livre utilisé, la présentation, ou même la méthode. Sa création est due à la convergence de trois éléments particuliers. Premièrement, je suis passionné par le Japon depuis plus de quinze ans donc j'ai vu beaucoup de films et de dessins animés japonais qui ont forgé une sensibilité particulière pour cette culture.

Deuxièmement, à l'époque de la création de cet effet, je voulais présenter un *book test* qui ne soit pas uniquement un défi intellectuel. En magie et en mentalisme, le public repart trop souvent avec une seule chose en tête : « *Quel est le truc ?* » Je voulais proposer un impact émotionnel en plus de l'impact intellectuel. Le but était de tromper les spectateurs, de leur présenter quelque chose d'incompréhensible, mais qui ait aussi une valeur personnelle pour eux. Si vous présentez un tour de magie à quelqu'un et qu'il pense que vous voulez seulement prouver votre supériorité, cela crée un conflit désagréable qui va empêcher le public de passer un bon moment avec vous. À l'inverse, si vous créez ce moment agréable de partage et que vous ajoutez un élément mystérieux, le public acceptera plus facilement votre proposition. En faisant des recherches sur le thème du *book test*, je me suis rendu compte qu'une des premières présentations consistait à deviner des vers de poésie. Comme la poésie produit déjà un impact émotionnel sur les gens, cela m'a semblé être le type de texte idéal pour obtenir le résultat que je recherchais.

Troisièmement, au début des années 2000, je suis tombé sur un petit carnet japonais. Je reconnaissais le format car je l'avais déjà rencontré dans les films japonais que j'avais vus. Cela m'a semblé être un support intéressant et ce fut la dernière pièce qui compléta le puzzle : un livre de poésie japonaise, une spectatrice qui choisit un poème qui lui parle, et le mentaliste qui le devine sous forme de dessin. Depuis, le livre a changé de format pour devenir un livre de poche et j'ai complètement modifié la méthode pour la rendre encore plus simple et directe.